

LA TACHE CARTOGRAPHIQUE : CARTES, SCHEMAS, CROQUIS BIBLIOGRAPHIE / SITOGRAPHIE (LALOYAUX S.)

BIBLIOGRAPHIE :

BLIN E., BORD J.P., *Initiation géo-graphique*, éd. Sedes, 1995.
Un ouvrage pratique, en 24 séances avec exercices.

BRUNET R., *La carte mode d'emploi*, 1987

Cet ouvrage retrace l'histoire, l'évolution, l'utilité et l'utilisation de la carte. C'est un véritable outil méthodologique. Tout y est traité: la réalisation, les différents types de discrétisation, l'utilisation des figurés ponctuels, linéaires, par plages, les différents types de cartes, les cartes assistées par ordinateurs... Ce livre reste une référence même si tout ce qui touche à la cartographie numérique est bien sûr dépassé. Une lecture toujours instructive qui montre que l'élaboration d'un document cartographique est l'aboutissement d'un long processus de réflexion et de l'utilisation de quelques règles de construction.

GRATALOUP C., *Représenter le monde*, La Documentation photographique n°8084, 2011.

Ce numéro de la Documentation photographique embrasse à la fois les enjeux stratégiques, les évolutions techniques et graphiques et les significations idéologiques de la cartographie. La dernière partie intitulée « boîte à outils » mérite une lecture approfondie.

MONMONIER M., *Comment faire mentir les cartes*, Flammarion, Paris, 1993.

Les cartes géographiques ne sont pas seulement destinées à guider le voyageur ou donner des informations au lecteur : les cartes mentent et en fait il faut qu'elles mentent. La plupart des cartes contiennent toute une floraison de petits mensonges : le tracé d'une côte maritime, par exemple, peut être simplifié à l'excès pour diverses raisons : éviter les détails inutiles qui pourraient gêner l'observateur - ou le navigateur. Mark Monmonier nous signale aussi toutes les "innocentes" tricheries ou omissions qui se trouvent dans les cartes, mais il étudie aussi ces mensonges beaucoup plus graves et parfois même meurtriers forgés par la propagande des régimes totalitaires. Avant de montrer comment on se sert des cartes géographiques pour déformer la réalité, l'auteur rappelle les principes élémentaires de leur élaboration. Il explique ce que sont l'échelle, les projections, les symboles et les généralisations. C'est à partir de là que l'on peut faire mentir les cartes : en schématisant trop, en présentant de mauvaises reproductions ou en usant des couleurs ou des contrastes de façon perverse. Le mensonge géographique n'est cependant pas toujours délibéré : l'ignorance, le conformisme ou la routine jouent aussi leur rôle. Mark Monmonier nous révèle que l'on peut faire mentir non seulement la carte d'une région, mais le plan d'un quartier ou d'un espace de loisirs.

SITOGRAPHIE :

Représenter le monde, histoire de la cartographie

<http://expositions.bnf.fr/cartes/index.htm>

L'exposition virtuelle Histoire de la cartographie sur le site de la BNF offre des ressources en ligne commentées sur l'histoire de la cartographie de l'Antiquité à nos jours. Une rubrique sur les enjeux de la cartographie permet de faire le lien entre progrès et choix cartographiques et leur contexte (apprivoiser l'inconnu, faire la guerre, aménager).

BIAGGI Catherine, IA-IPR d'histoire-géographie,

« Cartes et croquis, Les apprentissages cartographiques au collège »
[www.ac-grenoble.fr /](http://www.ac-grenoble.fr/)

Eduscol.education.fr

Fiche ressource 6^e « La maîtrise des apprentissage cartographiques au collège »
Grille de références pour l'évaluation et la validation des compétences du socle commun
Vade-mecum des capacités en histoire-géographie-éducation civique « Réaliser un croquis »

Géocfluences

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/notions/index.htm>
Article « Carte (croquis, schéma) » de DOREL G.

GROUPE COLLEGE - DELDALLE Ph., DELOBEL V., LALOYAUX S. – Tâche cartographique 2012 2013

Les trois termes carte, croquis, et schéma, utilisés en géographie désignent de manière générique les représentations graphiques appliquées aux espaces géographiques ; afin d'éviter toutes confusions et incompréhensions, en particulier dans les demandes adressées aux élèves, il convient que, sans esprit dogmatique, un accord se fasse entre enseignants sur l'usage de ces termes.

Ainsi, la carte, sous ses différentes formes, permet de repérer les lieux et l'extension des phénomènes géographiques plus ou moins proportionnalisés ; c'est une construction intellectuelle avec un langage propre dont il faut connaître l'alphabet (les signes) et la grammaire (les règles de la cartographie, notamment la proportionnalité et la hiérarchisation). En règle générale les cartes sont l'œuvre de professionnels disposant d'un outillage élaboré. Dans la pratique scolaire, l'élève est davantage utilisateur que producteur de cartes, avec principalement des exercices de lecture, d'analyse critique, de mise en relation, portant sur des cartes disponibles par différents canaux : manuel, atlas, Cédérom, sites Internet, etc.

À ceci une exception notable : la cartographie automatique qui permet à l'élève de produire des cartes en utilisant des logiciels, désormais tout à la fois pertinents et d'un maniement aisé. Ces outils permettent de centrer le travail de l'élève sur des opérations telles que la discrétisation de séries statistiques (fixation de seuils), le choix des trames et figurés, tout en lui épargnant la tâche de réalisation matérielle de la carte.

Au total les trois termes « carte, croquis, schéma », et les réalités qu'ils expriment ont à la fois leur sens et leur place dans les démarches d'enseignement, sous réserve d'une perception claire par les professeurs de leur statut et de leur usage et de l'explicitation de ceux-ci aux élèves.

Gérard Dorel, ancien professeur à l'université Paris I-Sorbonne, IGEN - (janvier 2003)

Hypergé

<http://www.hypergeo.eu/spip.php?article371>

Article « Cartographies » de ZANIN C.

Académie de Lille

« Habiter la France », la méthode du croquis : quelques petits rappels », Groupe Collège, Laloyaux Sonia, 2012

« Le croquis en géographie », GPF Socle Histoire-Géographie, Jauffrey Vigne, Antony Coltel, 2011
Antony Coltel et Jauffrey Vigne ont travaillé sur le croquis en géographie (en incluant une réflexion sur la progressivité des apprentissages), et en histoire (sur les niveaux de Sixième et de Cinquième, en privilégiant le passage d'un langage à un autre).

« Construire un croquis de la 6^{ème} à la 3^{ème} », Groupe Collège, Véronique Dhennin, Sabine Pietzak, Catherine Plessis, Albert Bonvarlet, Stéphane Gomanne, Sébastien Turpin, 2009

Outils pédagogiques des programmes de géographie, documents de référence des programmes d'histoire, cartes, croquis et schémas sont partie intégrante de nos enseignements. Ils constituent des formes spécifiques de langage nécessaires au raisonnement géographique et historique. La mise en œuvre des nouveaux programmes à la rentrée 2009 renforce encore la place de la cartographie et du croquis et doit permettre aux élèves l'utilisation de leur acquis. En effet, à leur entrée en sixième, les cartes et les croquis ne sont pas totalement inconnus aux élèves. Les objectifs pour le cycle 3 sont définis par le socle commun. A la sortie de l'école primaire, les élèves savent mettre en relation des cartes à différentes échelles pour localiser un phénomène, ils savent réaliser un croquis spatial simple. Ces capacités ont déjà fait l'objet d'évaluation.

I. Cartes, croquis, schéma, quelles définitions ?

II. Cartes, croquis, schéma, quelle place dans les programmes ?

III. Cartes, croquis, schémas, quelles mises en œuvre ?

IV. Quels exemples de réalisation de croquis ?

« Croquis et schéma en lycée – Méthodologie », Groupe de travail lycée, Stéphanie Fayolle, Hélène Pruvost, Véronique Vanwildermeersch, Karine Wantier.